



“Il faut éveiller les vocations, seul le désir doit être le guide et le moteur”, Jean Bellorini



Répétition de La Troupe éphémère au Théâtre Gérard Philipe.

Photo : Guillaume Chapeleau

Le jeune patron du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis défend la nécessité d'une plus grande mixité culturelle sur nos scènes de théâtre. Nous lui offrons une tribune.

A 33 ans, Jean Bellorini est le plus jeune patron d'un centre dramatique national, le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Et il a déjà eu une vie de théâtre bien remplie avant cela. Fondateur de la compagnie Air de lune avec Marie Ballet, il a déjà monté bien des spectacles, avec sa bande de fidèles, qui ont fait le tour de l'Hexagone : une adaptation des *Misérables*, de Victor Hugo, une ode au poète Rabelais, *La Bonne Ame du Se-Tchouan*, de Bertold Brecht...

Il est aussi un pédagogue né, enseignant associé à l'école de théâtre parisienne Claude Mathieu qui forme tant de jeunes acteurs. Autant de bonnes raisons qui le poussent à défendre mordicus, dans la tribune qui suit, la nécessité d'une plus grande mixité culturelle sur nos scènes de théâtre.

Jean Bellorini est metteur en scène et directeur du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis

« Il est indéniable qu'il y a encore aujourd'hui un manque, sur les plateaux de théâtre en France, de représentation de la diversité de notre société.

J'ai éprouvé physiquement la réalité de ce décalage au moment des représentations, au TGP et au Centquatre à Paris, de l'installation du metteur en scène sud-africain Brett Bailey, *Exhibit B*. Des manifestants ont voulu interdire la performance. Une partie de leurs revendications était juste – même si peu acceptable à cette occasion – et importante à entendre.

Rappelons tout de même ici que, dans un état démocratique, la responsabilité aurait dû pousser chaque citoyen – à fortiori des artistes – à ne pas céder à l'argumentaire obscurantiste qui consistait à rendre légitime l'acte de censure. Quoi qu'il en soit, cette affaire aura permis d'exprimer haut et fort un malaise très aigu, présent au cœur même de notre métier. Il nous faut donc réfléchir à rendre possible une plus grande représentation de la parole artistique issue d'origines culturelles différentes dans nos théâtres.

Ce signal d'alerte a un double effet. Il pointe le manque de diversité sur scène et le manque de diversité du public dans les salles. Quelle est la poule ? Quel est l'œuf ? Si le théâtre est le miroir du monde, alors le décalage est cruellement flagrant.



Le temps est venu de redoubler d'efforts sur cette question-là. Il faut être pro-actif et militant. Je ne veux pas dire qu'il faille faire de la discrimination positive à l'endroit de la programmation ou de la distribution d'un spectacle, évidemment non ! Car je ne veux pas penser mon métier en terme d'identité, mais en terme d'égalité. Ce mal doit d'abord être pansé en amont. Au moment de la construction de l'homme.

Il faut éveiller les vocations. Seul le désir – qui doit être plus fort que tout – doit être le guide et le moteur.

C'est un des axes majeurs de mon projet pour le Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis : la transmission. C'est-à-dire le développement, pendant le temps de l'éducation, de l'accès au théâtre et à sa pratique. Voilà le seul moyen d'améliorer la place faite à toutes les origines socio-culturelles sur les scènes françaises. Et par ricochet, dans les salles. Le processus est lent mais il garantit à terme un changement très profond. N'oublions pas qu'il est ici question de théâtre et d'art. Ne tombons donc pas dans la médiocrité comptable. A la direction d'un théâtre, si la vigilance doit être grande et honnête devant la masse de propositions reçues, la programmation, elle, ne peut pas être fondée sur des principes de quotas. Si elle ne peut s'affranchir complètement d'une réalité sociale, elle doit rester avant tout un geste artistique.

Le principal enjeu reste celui de la formation à l'art dramatique. Les théâtres doivent être les liens entre les quartiers – la réalité de leur population – et l'accès aux formations qui existent. Pourquoi y a-t-il tant de talents et de personnalités fortes – souvent issus de minorités – dans les différents ateliers et classes théâtres des écoles, que l'on ne retrouve ni dans les conservatoires, ni dans les cours spécialisés, ni dans les formations professionnelles et encore moins sur nos plateaux ? Les refuse-t-on ou lâchent-ils l'affaire ?

Notre rôle est d'éveiller les curiosités mais aussi de soutenir le désir de ces jeunes gens afin qu'ils persistent et trouvent les moyens d'en faire leur métier. Je crois beaucoup au sentiment d'appartenance. Le théâtre peut être un repère. Deux exemples à l'appui : Adolescence et territoire(s) est un projet d'ateliers porté par Le Théâtre national de l'Odéon que j'ai mené l'année dernière avec des jeunes de plusieurs quartiers (le 17e à Paris, Saint-Ouen, Saint-Denis, Clichy, Asnières). J'ai aussi mis en œuvre une Troupe Ephémère : des spectacles au cœur de la programmation du Théâtre Gérard Philipe créés avec vingt-cinq jeunes âgés de 15 à 20 ans, habitant la région autour du TGP. Dans les deux cas, ces spectacles sont répétés pendant plusieurs semaines et renforcent chez ces jeunes gens le sentiment d'appropriation de la chose théâtrale. Ils se sentent davantage chez eux dans les théâtres. Ils côtoient les artistes qui les habitent et y travaillent. Ils vivent un apprentissage réel. Ils deviennent des amateurs, au sens le plus noble du terme. Et le théâtre a bien besoin d'eux. »

A voir

Après celui de Jean Bellorini l'année dernière, prochain spectacle du projet Adolescence et territoire(s), du Théâtre national de l'Odéon : *Gabriel(e)*, écriture collective, mise en scène Julie Deliquet et le collectif In vitro.

- les 22 et 23 mai aux Ateliers Berthier, à 20h (réservation au 01 44 85 41 17 ou sur theatre-odeon.eu)

- le 6 juin au Théâtre Rutebeuf (Clichy), à 20h30 (réservation au 01 47 15 98 50 de 15h à 20h tous les jours ou par mail reservation-rutebeuf@ville-clichy.fr)

- le 13 juin au Théâtre Gerard Philipe (Saint-Denis), à 20h (réservation au 01 48 13 70 00 ou par mail reservation@theatregerardphilipe.com)

www.telerama.fr
Pays : France
Dynamisme : 36



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

- le 18 juin à l' Espace1789 (Saint-Ouen), à 20h (réservation au 01 40 11 70 72 ou par mail resa@espace-1789.com)

Entrée libre, avec réservations.

Prochain spectacle de La Troupe Ephémère : textes de Jean-Pierre Siméon, mise en scène de Jean Bellorini.

les 4 et 5 mai, à 20h, au [Théâtre Gérard-Philipe](#), centre dramatique national, de [Saint-Denis](#) (93), tél. 01 48 13 70 00. www.theatregerardphilipe.com